

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_018 | Polzeiwissenschaft. Économie. Substances. Population.CollectionBoite_018-3-chem | Population. Item\[Bertillon. Cours de statistique - suite\]](#)

[Bertillon, Cours de statistique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb018_f0179

SourceBoite_018-3-chem | Population.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 29 —

Napoléon passe pour avoir été grand partisan de la statistique. Il s'en vantait à Sainte-Hélène, disant alors que « la statistique est le budget des choses, et sans budget pas de salut! »

La Restauration fit plus que lui pour la statistique. En 1818 fut créée la statistique du recrutement de l'armée; en 1819, celle des douanes. En cette même année, Chaptal publiait ses deux volumes sur l'*Industrie française*.

En 1821 fut fait le second recensement de la France (car ceux de 1806 et 1811 ne sont que fiction). En 1825 fut créée la statistique judiciaire (justice criminelle d'abord, et un peu plus tard justice civile et commerciale), qui, organisée par Arondeau et longtemps dirigée par lui, fut continuée sur le même plan pendant trente ans par M. Yvernès. Enfin, on mentionne ce fait qu'en confiant l'éducation du jeune Dauphin à César Moreau, le ministre annonça l'intention de créer pour l'instruction du prince un « cabinet de statistique. »

Les statistiques régulières de la ville de Paris furent reprises en 1817 par ordre du comte de Chabrol, préfet de la Seine. Le chef des travaux statistiques était M. Villot.

La Restauration, on le voit, a fait faire à la statistique des progrès sérieux. Cependant le bureau de statistique générale fondé par François de Neufchâteau et par Chaptal, avait disparu dans la tourmente de 1814-15. Il ne fut rétabli qu'en 1834 par M. Thiers, qui admirait beaucoup la création du *Board of trade* anglais, fondé deux ans auparavant. Le nouveau bureau eut pour chef Moreau de Jonnés; il avait pour objet non seulement la population (sur laquelle il n'a publié que des documents très insuffisants), mais aussi le *Commerce extérieur* (1838) et surtout deux belles enquêtes, l'une sur l'*Agriculture* (1840-42) et l'*Industrie* (1846-48).

En même temps, commençait la *Statistique des Caisses d'épargne* (1840); celle de l'*Industrie minérale* (1833), que l'illustre F. Le Play dirigea jusqu'en 1847; la statistique de l'enseignement primaire qui fut alors publiée tous les trois ans; la circulation sur les routes nationales (1844) et sur les chemins de fer (1846).

Vers cette époque, parut un ouvrage remarquable sur la statistique de la France, par le comte d'Angeville. Les recherches consciencieuses du Dr Villermé datent de la même époque.

En 1848, la Chambre de Commerce de Paris fit une enquête célèbre sur l'industrie de Paris. Elle recommença en 1860 et en 1872.

En 1852, fut créée la statistique des sociétés de secours mutuels



